

mobile



mobile

Artistes et chercheurs
explorent nos modes de vie

MOBILE / IMMOBILE

ARTISTES ET CHERCHEURS EXPLORENT NOS MODES DE VIE

Une exposition du Forum Vies Mobiles

Archives nationales / Sites de Paris et de Pierrefitte-sur-Seine

Du 16 janvier au 29 avril 2019

1.	COMMUNIQUÉ DE PRESSE	3
2.	LA MOBILITÉ, UNE QUESTION CENTRALE POUR LE FUTUR	4
3.	PARCOURS DE L'EXPOSITION	8
4.	LISTE DES ARTISTES	22
5.	LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES	23
6.	RECHERCHES PRODUITES PAR LE FORUM VIES MOBILES	26
7.	COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION	28
8.	LE FORUM VIES MOBILES - ARTISTIC LAB	30
9.	LES ARCHIVES NATIONALES	32
10.	AUTOUR DE L'EXPOSITION	34
11.	POUR ALLER + LOIN : BIBLIOGRAPHIE ET FILMOGRAPHIE DE L'EXPOSITION	35
12.	INFORMATIONS PRATIQUES & CONTACTS PRESSE	

1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Depuis le début du XIX^e siècle, l'essor de la vitesse puis la démocratisation de nos déplacements motorisés (chemin de fer à vapeur, voiture, avion...) ont donné lieu à un véritable « tournant de la mobilité » : aujourd'hui, il est pratique courante de se déplacer et de voyager souvent, vite et loin. Ces nouvelles pratiques de mobilité ont transformé nos sociétés, nos territoires et nos modes de vie.

L'exposition présentée aux Archives nationales par le Forum Vies Mobiles, *think tank* sur la mobilité du futur, propose d'explorer les manifestations de cette mobilité devenue centrale dans nos modes de vie et d'en interroger le devenir. Associant les regards d'artistes contemporains, de chercheurs en sciences sociales et le fonds des Archives nationales, l'exposition Mobile/Immobile met en exergue l'ambivalence liée à nos déplacements, à la fois formidables sources de liberté (griserie de la vitesse, possibilité d'échapper à son milieu géographique ou de travailler en ville et de vivre à la campagne...) mais aussi d'aliénation (intensification du quotidien, injonction dans le monde professionnel...), de contrôles et d'interdictions (crise des migrants, accès aux transports...) et de problèmes environnementaux (pollution, changement climatique...).

La mobilité des réfugiés par Ai Weiwei, le mystère de la fluidité des foules tokyoïtes par Sylvie Bonnot, le plan Voisin dessiné pour Paris par Le Corbusier revisité par Alain Bublex, l'éclatement de nos vies sociales par Laurent Proux, les paysages urbains pollués de Tim Franco, la vie des néonomades par Ferjeux van der Stigghel, le temps ralenti par Marie Velardi... les visions singulières des artistes sur nos vies mobiles et sur des futurs utopiques ou dystopiques invitent à réfléchir à des modes de vie différents, des modèles alternatifs, et des possibles presque réels.

La mobilité est au croisement des grands enjeux sociaux, politiques et écologiques de notre époque. Il fallait au moins une exposition pour les rendre sensibles, tenter de les éclairer, saisir les grands choix collectifs auxquels nous sommes confrontés.

Le parcours est imaginé par le Forum Vies Mobiles avec Hélène Jagot (directrice du Musée de la Roche-sur-Yon) et François Michaud (conservateur au Musée d'art moderne de la Ville de Paris). Il rassemble des propositions artistiques (photographies, objets, peintures, dessins, vidéos, installations,...) dont beaucoup sont issues des commandes lancées par le Forum Vies Mobiles. Elles dialoguent avec les fonds des Archives nationales portant sur la surveillance des mouvements humains et des publications scientifiques. Issue de sept années de recherches art-sciences menées par le Forum Vies Mobiles, l'exposition Mobile/Immobile explore de façon historique, sensible et scientifique le présent, le passé et le futur de notre mobilité.

La mobilité est au croisement des grands enjeux sociaux, politiques et écologiques de notre époque. Il fallait au moins une exposition pour les rendre sensibles, tenter de les éclairer, saisir les grands choix collectifs auxquels nous sommes confrontés et ouvrir des pistes vers des futurs plus désirables.

2. LA MOBILITÉ, UNE QUESTION CENTRALE POUR LE FUTUR

Autrefois, dans les circonstances les plus favorables, on employait six mois pour aller de New-York à San-Francisco. Maintenant, on met sept jours.

Jules Verne, *Le Tour du Monde en 80 Jours*, 1872

« *Toujours plus loin, toujours plus vite* », telle a été la grande idée des XIX^e et XX^e siècles. Elle s'est traduite par la croissance continue et incontrôlée des déplacements. Cette boulimie, d'abord assise sur le chemin de fer à vapeur puis sur le moteur à explosion de la voiture et de l'avion, désormais combinée à l'essor des technologies de communication instantanée, a bouleversé et continue de transformer nos sociétés, nos façons de vivre et les territoires où nous habitons.

Et pourtant, comme l'a souligné le sociologue John Urry dès les années 1990, la mobilité est restée très longtemps un impensé des sciences sociales qui n'étudiaient pas la façon dont les relations entre les hommes avaient été transformées par ces possibilités de déplacement rapide puis de communication à distance.

Que savons-nous de la mobilité contemporaine ?

Elle repose sur la mise en place de systèmes complexes à l'échelle de la société (industrie pétrolière et automobile, infrastructures de transport et d'approvisionnement en énergie, services d'entretien, fiscalité etc.). C'est ce système qui permet aux gens d'organiser leur mode de vie dans l'espace et dans le temps. Par exemple en pratiquant des activités très éloignées les unes des autres (habiter ici et travailler là-bas quotidiennement) favorisant le développement des mégapoles, des métropoles et plus généralement l'étalement urbain.

La mobilité des uns dépend de l'immobilité des autres.

Tim Cresswell, *Ne pas dépasser la ligne !*, 2016

Cette facilité apparente de déplacement impose néanmoins l'acquisition de compétences inégalement partagées entre les individus : permis de conduire, possession d'une voiture, capacité à utiliser et combiner plusieurs modes de transport, internet, etc.

La mobilité s'est chargée d'une valeur positive (il est bon de se déplacer et de voyager). Mais être mobile devient dans le même temps une norme, une injonction et cela dans sa vie tant professionnelle que privée. Au quotidien, ceci se traduit par des rythmes de vie plus intenses qui entraînent épuisement, découragement, conflictualité dans les relations sociales et déstabilisation de la vie familiale. Cela concerne bien sûr en premier lieu les personnes qui se déplacent le plus, mais pas seulement : leurs proches sont affectés également. Car la mobilité des uns s'appuie sur l'immobilité ou la moindre mobilité des autres, ceux qui restent pour s'occuper des enfants et maintenir le fonctionnement de la maison par exemple.



De façon similaire, si voyager loin, rapidement et à bas coût exauce les rêves de liberté et de découverte touristique d'une partie toujours plus importante de la population mondiale, les déplacements de certains groupes sociaux sont au contraire dévalorisés, voire empêchés. Le phénomène n'est pas nouveau et les préoccupations sécuritaires actuelles liées aux migrants renvoient à celles apparues dès le début du XX^e siècle quand vagabonds, nomades, réfugiés et travailleurs étrangers ont commencé à faire l'objet d'opérations de contrôle et d'identification d'une ampleur inédite.

Enfin, et ce n'est pas la moindre des questions qu'elle soulève, cette mobilité dépend à 95% du pétrole. Elle participe ainsi à des problèmes environnementaux majeurs comme la pollution locale et le réchauffement climatique.

Objet sous-estimé donc, la mobilité est pourtant une réalité ambiguë, porteuse de contradictions, au croisement des grands enjeux sociaux, politiques et écologiques de notre époque. Il fallait au moins une exposition pour les rendre sensibles, tenter de les éclairer et saisir les grands choix collectifs auxquels nous sommes confrontés.

Christophe Gay, Vincent Kaufmann, Sylvie Landrière
Forum Vies Mobiles





3. PARCOURS DE L'EXPOSITION HÔTEL DE SOUBISE

Dès la cour d'honneur de l'Hôtel de Soubise des Archives nationales, le visiteur est accueilli par une confrontation entre le mouvement des foules tokyoïtes de Sylvie Bonnot, incarnation d'une société entièrement dédiée au travail et à l'efficacité, et une installation de l'artiste canadienne Elinor Whidden sur fond d'une photo de casse automobile intitulée « La montagne immobile ». Cette dernière s'interroge par son travail de sculpture et de performance, sur un monde post-pétrole où les restes de la voiture sont repensés pour un nouvel usage, loin de la symbolique de liberté et de vitesse qu'elle a portée durant le XX^e siècle.

Après cette introduction, le parcours de l'exposition s'ouvre en haut de l'escalier d'honneur, avec le projet documentaire mené par le photographe Vincent Jarousseau dans la ville de Denain, dans le nord. Depuis un an et demi, il a suivi des familles aux modes de vie populaires dans leur quotidien. La série, consacrée aux travailleurs mobiles, les montre qui posent en confiance, seuls ou en famille, au travail ou dans l'action, ou encore participant au mouvement des gilets jaunes. Un portrait de groupe, brut, frontal.

ELINOR WHIDDEN est une artiste canadienne dont le travail couvre les domaines de la sculpture, de la performance et de la photographie. A travers son travail l'artiste revisite le mythe du Grand Ouest américain et **met à mal la notion de progrès** attachée au culte de l'automobile. Elle photographie les carcasses des voitures, réduites à des pièces détachées, puis les détourne de leur usage d'origine pour en faire une tente, un bâton de marche, un sac à dos...



Espace 1

PÉTROLE, VITESSE ET MODERNITÉ

Le premier espace de l'exposition replace la question de la mobilité dans le développement à l'échelle mondiale du mode de vie à l'occidentale. Les œuvres présentées soulignent le rôle central des énergies fossiles, et en premier lieu du pétrole, qui autorise le développement de transports, toujours plus rapides.



©Coll. Thomas Sauvin

THOMAS SAUVIN est un collectionneur et éditeur français vivant à Pékin. En 2009 il se lance dans une aventure hors du commun : récolter des négatifs destinés à être détruits. Thomas Sauvin cherche dans des sacs entiers qu'il rachète au kilo, sélectionne, retravaille et classe plus d'un demi-million de photographies anonymes **réalisant à lui seul une archive photographique colossale sur la Chine**. 82 images issues de sa collection, choisies pour leur pouvoir d'évocation des transformations chinoises, ont été mobilisées dans le cadre d'une recherche art-sciences sur les imaginaires de la mobilité en Chine menée pour le Forum Vies Mobiles.

À la fin du XIX^e siècle, la révolution industrielle née de l'exploitation des énergies fossiles a réduit les distances jusqu'à rendre possible le *Tour du monde en 80 jours* de Jules Verne. Avec les Trente Glorieuses, cette accélération des déplacements et le rétrécissement des territoires qui l'a accompagné ont fasciné les populations, les hommes politiques, les scientifiques et les artistes qui y voyaient le signe d'un progrès continu, d'une modernité joyeuse qui mènerait assurément vers un confort pour tous, sur une planète que l'on imaginait encore aux ressources illimitées.

L'essor de la société de consommation chinoise à partir des années 1980, que donne à voir la collection Thomas Sauvin, permet de comprendre la transformation accélérée des sociétés mondialisées par la révolution de la mobilité. À ceci près que la Chine a parcouru en 50 ans le chemin réalisé en Occident en plus d'un siècle.

Avec **15,5 millions de déplacements en voiture par jour**, le réseau routier d'IDF est l'un des plus saturés d'Europe loin devant Londres et Berlin.

Le Plan Voisin de Le Corbusier, réinterprété par Alain Bublex qui matérialise la vision de l'architecte en transformant notre vision de Paris, constitue le pendant occidental de cette cité idéale moderniste, entièrement construite sur la liberté conférée par l'automobile. Les lignes verticales des grands ensembles de ces nouveaux espaces urbains s'entremêlent aux courbes des autoroutes et des ouvrages d'art – vocabulaire des mégalo-poles que l'on retrouve aussi bien à Bobigny qu'à New Delhi, comme le montrent les photographies de Catherine Poncin et de Claire Chevrier.





La vitesse devient un objet de fascination, définissant des formes nouvelles pour les avions, les trains – telles les locomotives américaines de Raymond Loewy dans les années 1940 – et les voitures, jusqu'à la production d'objets ménagers qui se parent de contours futuristes.

À cette modernité désirable, s'opposent les premiers regards critiques d'artistes comme Hans Haacke qui fustige la malignité des liens entre pouvoir politique et grands groupes industriels fondés sur les énergies fossiles qui, loin d'être *l'eldorado* tant espéré, se révèlent polluantes et coûteuses, financièrement et socialement. La fascination pour la voiture, la vitesse et le risque ont inspiré de nombreuses œuvres romanesques et cinématographiques depuis *Métropolis* de Fritz Lang (1927). Le film de David Cronenberg, *Crash* (1996) s'inspire de l'univers paradoxal et ambigu de J. G. Ballard et trouve un écho dans d'autres films plus récents qui ont connu également un très grand succès (*Fast and Furious*, 2001) de même que dans le travail performatif de Gaël Peltier.

Pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 2007- 2008, **CLAIRE CHEVRIER** se consacre à une recherche en grande partie photographique qui interroge l'espace et la place de l'homme. Dans sa série Espace-Construction, Claire Chevrier a dressé un répertoire typologique de territoires urbains et périurbains et mis en exergue l'uniformisation progressive de l'architecture internationale et son impact sur **des paysages qui se déshumanisent au profit d'une gestion des flux automobiles.**

Espace 2

UNE MOBILITÉ SOUS CONTRÔLE

Toutefois, la circulation accélérée des voyageurs, qu'ils soient touristes, *businessmen/women* ou migrants, induit de nouvelles formes de surveillance, de contrôle. L'exposition invite à une réflexion sur les inégalités produites par la mobilité.



© Ai Weiwei / Forum Vies Mobiles

De la liste des soldats du Moyen Âge jusqu'aux réfugiés des derniers conflits du XXI^e siècle, dont Ai Weiwei dénonce la condition, en passant par les vagabonds jetés sur les routes par l'exode rural du XIX^e siècle et les Juifs d'Europe ou les Tziganes traqués par les Nazis et leurs collaborateurs, la surveillance des populations mobiles, nomades ou déplacées contre leur gré s'est affirmée et normalisée au rythme des évolutions technologiques et de l'amélioration des moyens de transport.

On ne présente plus l'artiste (sculpteur, photographe, cinéaste, plasticien...)

AI WEIWEI. Très sensible à la crise des réfugiés, alors qu'il avait vécu une situation similaire en Chine lorsque son père avait été accusé en 1957 d'être « droitiste » et qu'ils avaient dû s'exiler pendant des années, l'artiste a décidé en 2015, dans une démarche artistique humaniste, de rendre compte de leur réalité quotidienne. Dans ce cadre, le Forum Vies Mobiles lui a proposé de mener un travail spécifique sur **leur usage des smartphones et la façon dont cela conditionne leur mobilité.**

À travers son travail, composé de photos et de vidéos, il montre le rôle essentiel joué par le smartphone dans les épreuves traversées par les réfugiés pour communiquer avec leurs familles, qu'elles soient encore dans le pays d'origine ou déjà arrivées dans un autre pays, mais également pour définir et adapter leurs itinéraires ou simplement pour se divertir.

Les documents des Archives nationales montrent ainsi que, des listes de noms de l'Ancien régime, on passe aux fiches individuelles avec l'invention de la photographie... Aujourd'hui, le passeport biométrique constitue le laisser-passer des voyageurs en transit dans les aéroports et les grandes gares internationales que Géraldine Lay a arpentés, l'œil photographique braqué sur les nouvelles hiérarchies créées entre les voyageurs – des privilégiés de la 1^{ère} classe aux touristes de masse des *low-cost* en passant par les banlieusards.

TRANSITION : L'INVENTION DE VIES ENTRE MOBILITÉ ET SÉDENTARITÉ

Cependant, certains tentent d'échapper à ce schéma, à cette dialectique entre populations mobiles et immobiles, entre voyageurs et sédentaires, et parviennent à inventer de nouvelles formes de nomadisme. Cette transition se matérialise dans l'exposition par la reproduction d'un camion de voyageurs-nomades aspirant à d'autres modes de vie. C'est immergé dans ce lieu de vie que l'on découvre le travail du photographe Ferjeux van der Stigghel qui a documenté le quotidien de ces nouveaux nomades.

Si les *NoLand's men* de Ferjeux van der Stigghel partagent avec les migrants photographiés par Laura Henno une certaine précarité qui rend leur vie parfois difficile, ils ont en revanche choisi d'être libres et de se tenir sur le fil d'une vie entre mobilité et sédentarité qui réinvente le rapport au territoire, au travail, au temps saisonnier et aux rythmes naturels.



Espace 3

DES VIES MOBILES ENTRE VILLES ET CAMPAGNES

Au sein du troisième espace sont présentées des œuvres qui évoquent à la fois les nouvelles vies engendrées par la mobilité, entre ville et campagne, mais aussi les problématiques de développement urbain, de pollution et d'injonction toujours plus forte envers des travailleurs soumis au diktat de la flexibilité des transports et des modes de communication numériques.

La vitesse des modes de déplacement, combinée aujourd'hui avec la dématérialisation des outils de communication, induit, en effet, un changement dans nos habitudes de vie les plus quotidiennes, un éclatement de nos identités que Laurent Proux a cherché à saisir dans ses tableaux. Une sensation de beauté et d'inquiétude confondues en émerge.

On a accepté de ne plus vivre près de son lieu de travail, on peut même l'avoir choisi à dessein, comme certains « grands mobiles », cette nouvelle catégorie de travailleurs née de la révolution des transports et du numérique, qui parcourt parfois de grandes distances entre lieu de vie et de travail.

Que l'on soit un habitant d'un centre-ville, d'une banlieue ou d'un lotissement périurbain, chacun développe un rapport particulier au temps et à l'espace, analysé par Swann Thommen dans ses cartographies sonores, mais aussi des habitudes de vie, entre ville et campagne, comme le montrent les photographies de Marion Poussier, Olivier Culmann, Patrizia Di Fiore et Jürgen Nefzger.





© Tim Franco

Photographe d'origine franco-polonaise, **TIM FRANCO** travaille à Shanghai. Issu du milieu documentaire, **il étudie la transformation sociale et urbaine de la Chine moderne**. Le projet Métamorphosis est né d'un travail mené pendant cinq ans à Chongqing, l'une des mégalo-poles de la Chine contemporaine à la croissance exponentielle. Il y recense l'envahissement des marges encore rurales par les voies de communication et les moyens de transport et nous propose des images incroyables de cette superposition, entre naturel et artificiel.

Parfois, une situation géographique inédite crée un particularisme : la région côtière du Konkan en Inde a vu se développer une communauté qui circule d'un bout à l'autre de la ligne de chemin de fer entre la métropole de Mumbai et des villages. Ces populations vivent une double appartenance, urbaine et rurale, qu'ils revendiquent et que le photographe Ishan Tankha a su appréhender dans ses travaux.

Près d'1 Francilien sur 2 souhaite quitter la région parisienne. 80% pour changer radicalement de cadre de vie. Numéro une des motivations invoquées : un rythme quotidien trop stressant : 89%.

Toutefois, cette modernité n'a pas qu'un visage radieux. L'intensité de la circulation routière provoque accidents, congestion et pollution liée aux dégagements de l'oxyde de carbone qui étouffe progressivement la planète. La pollution nimbe les grandes villes de brouillard, comme dans les photographies de métropoles chinoises de Tim Franco leur conférant une luminosité hypnotique, parfois séduisante, mais dangereuse, qui rappelle l'atmosphère oppressante de la ville futuriste de *Blade Runner* (1982) d'après le roman de Philip K. Dick.

Quant à cette liberté de déplacement, elle se transforme parfois en injonction à la mobilité, induisant une pression sociale et professionnelle sur les travailleurs, stressés par le bruit, la promiscuité et la nécessité de marcher toujours plus vite, toujours plus loin – troupeau mené à marche forcée mis en scène par Wang Gongxin dans son projet *Yi* qui mêle des images saccadées de travailleurs pressés à des bruits stridents de la circulation et des transports, pollution sonore à laquelle il est impossible d'échapper.

De même, si les foules tokyoïtes de Sylvie Bonnot forment une fourmilière aux rythmes si fluides qu'ils en semblent harmonieux, elles n'en sont pas moins l'incarnation d'une société malade du travail et qui ne sait plus ralentir.





Espace 4

ET DEMAIN.. ACCÉLÉRER OU RALENTIR ?

Comment ralentir ? Comment se réapproprier nos espaces de vie ? Comment vivre et bouger sans détruire l'environnement ? Comment se laisser le temps de vivre, différemment, autrement ? C'est aujourd'hui le grand défi qui attend nos sociétés modernes confrontées à la croissance des émissions de gaz à effet de serre des transports et aux attentes de ralentissement et de vie en proximité des populations occidentales. C'est ce que se propose d'explorer le quatrième espace de l'exposition.

La traversée de la Russie en Transsibérien menée par Sylvie Bonnot entre Moscou et Tokyo, dans un territoire resté hors du temps est peut-être une première image de ce que pourrait être un ralentissement, un étirement du temps du voyage.

86% des individus sont **conscients** de la situation environnementale préoccupante.

75% seraient **prêts** à réduire leurs déplacements et à privilégier la proximité,

60% seraient **prêts** à abandonner l'automobile personnelle ou l'avion.

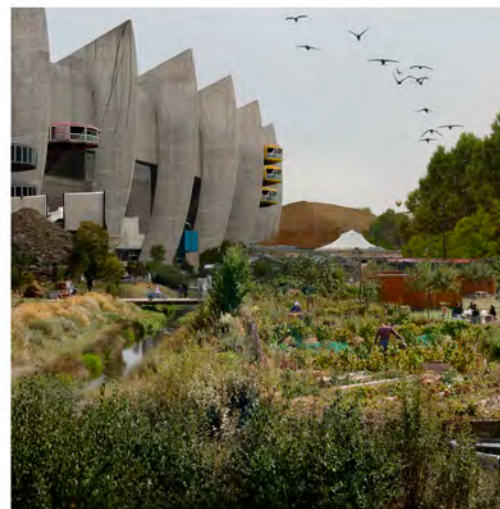
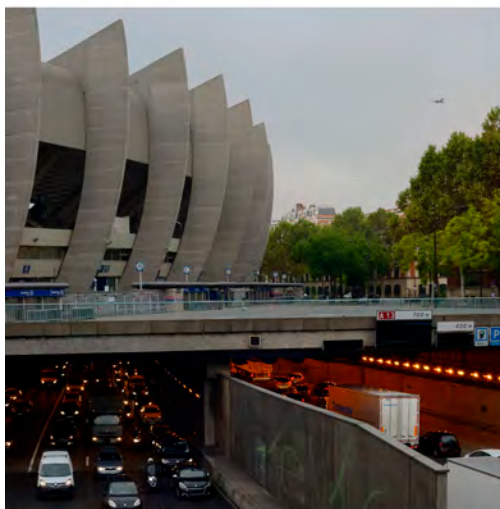
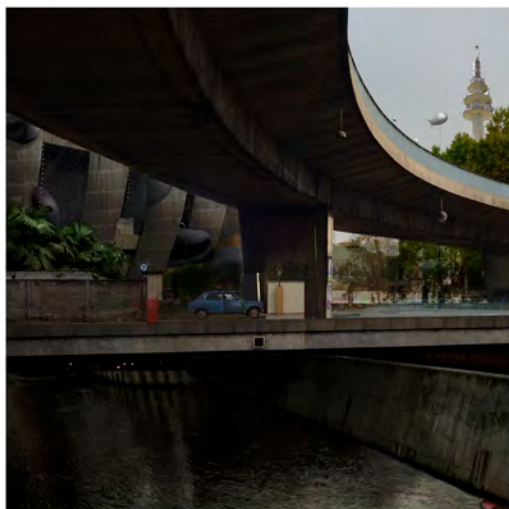
Et si l'avenir se révélait encore plus radical ? Si les propositions d'Elinor Whidden suggèrent un autre usage de l'automobile, réinventant la marche avec les restes du monde mécanique, le cinéma s'est emparé des mobilités du futur pour imaginer des villes où se croisent des flux accélérés d'informations et de voyageurs, un monde du travail libéré de l'effort, supporté par la robotisation.

Visions rêvées ou cauchemars éveillés, les deux chemins s'offrent aujourd'hui à l'humanité. Les futurs alternatifs et dystopiques d'un monde après les énergies fossiles proposés par Caroline Delmotte et Gildas Etevenard montrent que la fortune ne nous sourira que si les choix d'aujourd'hui anticipent les réalités de demain en dépassant des contraintes qui nous semblent naturelles alors qu'elles sont artificielles, construites par nos moyens de transport et nos modes de déplacement.

Leurs retables photographiques sonorisés ouvrent deux voies à partir d'un même présent, le nôtre, celui de l'instant décisif qui basculera soit vers un monde qui aura connu la grande accélération de nos mobilités, jusqu'à l'épuisement et l'effondrement, soit un monde qui aura réagi à temps, ralenti et se sera reconcentré sur une vie de proximité dans des zones plus autarciques certes, mais dans des poches de sérénité et de vie en communauté.

Et pour finir cette visite et réfléchir un peu plus au calme à ce futur qui attend à notre porte, asseyons-nous sur un banc et regardons l'Horloge de Marie Velardi fondée sur le temps lunaire, pour tenter, un peu, de ralentir le temps.

MARIE VELARDI, née en 1977 à Genève, développe une pratique artistique multiple entre dessin, édition et installation. Comme bien des artistes de sa génération, elle voyage beaucoup pour présenter ses travaux et ces déplacements nourrissent sa réflexion sur le temps et son appréhension. Elle s'intéresse particulièrement aux cycles de longue durée comme ceux de la lune, encore essentiels dans les sociétés agraires, qui tranchent avec ceux du soleil, que nous pratiquons au quotidien. **Elle propose ainsi aux visiteurs une chambre de décélération** pour leur permettre d'éprouver un autre temps que celui des montres, des cadrans numériques ou des panneaux horaires.



UN ÉCLAIRAGE SCIENTIFIQUE EN VIDÉO TOUT AU LONG DE L'EXPOSITION

L'exposition sera scandée par une série de courtes vidéos didactiques en *motion-design* dans lesquelles chercheurs et experts décryptent les mécanismes de la société mobile : **automobilité** (Christophe Gay) ; **mobilité en Chine** (Jean-Philippe Béja) ; **la ville automobile sur le modèle nord-américain** (Caroline Gallez) ; **droit à la mobilité** (Mimi Sheller) ; **travailleurs mobiles** (Arnaud Lemarchand) ; **réversibilité des mobilités** (Vincent Kaufmann) ; **nouveaux modes de vie** (Lionel Rougé) ; **injonction à la mobilité** (Christophe Mincke) ; **mobilité et futurs souhaitables** (Sylvie Landriève).

ESPACE DE PROJECTION NON-STOP : LA MOBILITÉ AU CINÉMA

Le cinéma, lui aussi, s'est saisi des grands enjeux de mobilité contemporains. Dans la salle de projection de l'hôtel de Soubise sera présentée en continu la sélection du critique de cinéma Xavier Leherpeur. Il a réalisé et commenté une sélection éclectique, allant de *Comme un avion* (Bruno Podalydès) à *Matrix* (Andy et Larry Wachowski) en passant par *Balzac et la petite tailleuse chinoise* (Dai Sijie) ou encore *Playtime* (Jacques Tati) autour de quatre grandes thématiques :

- Mobilité en Chine
- Mobilité, entre utopie et dystopie
- La grande mobilité liée au travail
- Quelles mobilités dans un monde sans pétrole ?

SITE DE PIERREFITTE-SUR-SEINE

L'exposition se poursuit sur le site de Pierrefitte-sur-Seine des Archives nationales au travers de quatre modules qui sont autant de moyens pour le visiteur d'approfondir les thématiques abordées à l'hôtel de Soubise, dans le Marais.

Le visiteur sera accueilli par une **vitrine présentant les jeux sérieux développés par le Forum pour explorer les facettes des futurs possibles de nos vies mobiles**. Le premier intitulé *Post Car Île-de-France*, incite les joueurs à reconstruire une Île-de-France sans voiture après qu'un cyclone dévastateur aurait tout balayé. Le second baptisé *2061*, embarque les joueurs dans un monde sous forte contrainte énergétique où les moyens de transport et de communication sont désormais rationnés et défaillants. C'est alors à eux de décider comment agir.

Ensuite, le **premier module de l'espace de Pierrefitte-sur-Seine** est consacré à **l'abondante littérature théorique internationale qui explore les enjeux de la mobilité depuis maintenant près de 25 ans**. Le visiteur aura ainsi accès à 12 ouvrages clefs sélectionnés pour lui par le directeur scientifique du Forum Vies Mobiles. 12 ouvrages qui ont contribué à conceptualiser et à définir la place que la mobilité prend dans le fonctionnement des sociétés contemporaines (voir la liste page 31).

Un **deuxième module** est consacré à **une série de textes littéraires et de bandes dessinées, sélectionnés respectivement par l'essayiste et écrivain Jean-Pierre Martin**, membre du comité d'orientation du Forum Vies Mobiles et par François Michaud pour l'équipe de l'exposition. Comme le souligne Jean-Pierre Martin, bien des écrivains sont ultrasensibles à toutes les nouvelles formes de locomotion qui modifient notre perception de l'espace et du temps. Le train d'abord, où des grands textes du XIX^e et du XXI^e siècle (Alphonse Daudet, *Le Petit Chose*, Marcel Proust, *Sodome et Gomorrhe*, Raymond Queneau, *Le Dimanche de la vie*, Jean-Philippe Toussaint, *Fuir*) mettent en scène l'individu mobile, son rapport aux autres, son corps et ses émotions dans l'espace resserré du train de voyageurs.

Les écrivains auscultent également les fantasmes et les enjeux essentiels de la voiture. Ils nous donnent à lire l'émerveillement des premiers touristes automobiles (Mirbeau, Proust), la griserie de la vitesse (Fitzgerald), le machisme des chauffards (Nourissier), l'errance et la frénésie des vagabonds en Buick (Kerouac), la folie de l'embouteillage sans fin (Cortazar), l'érotique torride et perverse des machines fétichisées et des corps accidentés (Ballard), la révolte des piétons (Irving)...





La bande dessinée a aussi fait un grand festin des moyens de transport, des plus banals aux plus futuristes (*Yoko Tsuno* de Roger Leloup), jusqu'à en faire le dernier refuge de l'homme (*Le Transperceneige* de Lob et Rochette traversant les étendues désormais glacées de notre terre), voire à s'en passer complètement (les scènes de lévitation dans *L'Incal lumière* de Moebius, réalisant le dernier fantasme de l'humanité). Sans oublier le rétro futurisme d'un Shuitten qui réinvente le monorail (avec Claude Renard, *Le Rail*) mais aussi un monde urbain écran ou les rues qui se reconstituent au gré de la progression du voyageur, le conduisent à prendre conscience peu à peu de son immobilité (avec Benoit Peeters *Les Cités Obscures : Les Murailles de Samaris*).

Un **troisième module** fera découvrir au visiteur **comment le cinéma s'est saisi des grands enjeux de mobilité contemporains**. C'est le critique de cinéma Xavier Leherpeur, que l'on entend notamment au *Masque et la Plume*, qui a réalisé autour de quatre grandes thématiques une sélection éclectique, allant de *Comme un avion* (Bruno Podalydès) à *Matrix* (Andy et Larry Wachowski) en passant par *Balzac et la petite tailleuse chinoise* (Dai Sijie) ou encore *Playtime* (Jacques Tati). *Voir la liste complète des films page 32.*

Les quatre thématiques : Mobilité en Chine ; Mobilité, entre utopie et dystopie ; La grande mobilité liée au travail ; Quelles mobilités dans un monde sans pétrole ?

Un **quatrième et dernier module** donnera à voir, dans leur intégralité, sous forme d'expositions virtuelles, **les œuvres issues de sept projets art-sciences menés par le Forum Vies Mobiles**. La présentation de ces travaux d'artistes de tous horizons (photographes, acousticiens, plasticiens, etc.) sont enrichis de visites guidées proposées par les artistes eux-mêmes ou par des chercheurs ou experts de la mobilité.

4. LISTE DES ARTISTES

- Ai Weiwei
- Alain Bublex
- Caroline Delmotte
- Catherine Poncin
- Claire Chevrier
- Clive Lamming (Coll.)
- Elinor Whidden
- Félix Pinquier
- Ferjeux van der Stigghel
- Gaël Peltier
- Géraldine Lay
- Gildas Etevenard
- Groupe BP
- Hans Haacke
- Ishan Tankha
- Jürgen Nefzger
- Laura Henno
- Laurent Proux
- Le Corbusier
- Marie Velardi
- Marion Poussier
- Olivier Culmann
- Patrizia Di Fiore
- Sylvie Bonnot
- Swann Thommen
- Thomas Sauvin (Coll.)
- Tim Franco
- Vincent Jarousseau
- Wang Gongxin



5. LISTE DES ŒUVRES

Par ordre d'apparition dans l'exposition

BONNOT Sylvie

Projet Contre-Courants,
2013-2015,
*3 impressions numériques
sur bâche 300 x 500 cm*
© Sylvie Bonnot /
Forum Vies Mobiles

WHIDDEN Elinor

The Windshield Wiper Tent
2009,
*Sculpture en essuie-glaces,
sangles, et acier.*
183 x 107 x 122cm
© Elinor Whidden

WHIDDEN Elinor

La montagne immobile
2018,
*5 impressions numériques
sur bâches
300 x 500cm,*
© Elinor Whidden

WHIDDEN Elinor

The Small Car Knapsack
2006,
*Porte de Ford Taurus, cadre
de sac à dos militaire,
outillages divers,*
80 x 60 x 38cm,
© Elinor Whidden

WHIDDEN Elinor

The Steel Belted Snowshoes,
2007,
*Sculpture en assemblage
de morceaux de pneus, harnais
de raquette et acier,*
155 x 45 x 15 cm,
© Elinor Whidden

WHIDDEN Elinor

The Rearview Walking Stick
2017,
*Sculpture composée
d'un bâton de bois et
rétroviseur,*
175 x 20 x 10 cm,
© Elinor Whidden

JAROUSSEAU Vincent

Projet Mobilité et
modes de vie populaires
2017 – auj,
*23 photographies - Tirages
numériques sur papier adhésif*
© Vincent Jarousseau /
Forum Vies Mobiles

SAUVIN Thomas

1960-Auj,
*82 photographies
Vidéo-projection,
Dimensions variables*
© Collection Thomas Sauvin,

SAUVIN Thomas

1960-auj,
Livre,
© Collection Thomas Sauvin,

LAMMING Clive

*Revues d'époque, reproductions
de photographies,
Dimensions variables*
-Meccano Magazine, vol. X, N° 12
-Revue Traction nouvelle,
1931-1939
-Locomotive carénée belge 232
-Raymond Loewy : locomotive T1
prototype 6100, 6110,
séries 5500 à 5549
-Raymond Loewy : locomotive S1
-Henry Dreyfuss :
locomotive type 232
-Automotrice Bugatti
-Locomotive carénée de l'Union
Pacific Rail Road
-Motrice du monorail « Airweg »
© Collection Clive Lamming

ARZENS Paul

Automobile électrique
« L'œuf »,
1942
*Véhicule à trois roues et à deux
places en aluminium et plexiglass /*
Reproduction de photographie
© Musée des arts et métiers, Cnam,
Paris / Photo Charlotte Compan

PINQUIER Félix

Aérolithe
2013
*Crayon sur papier
30 x 30cm*
© Félix Pinquier/Collection privée

Presse agrumes

Editeur et fabricant standard
(Allemagne de l'Ouest)
Vers 1955,
25 x 12,2 x 23 cm,
© Yves Bresson / Musée d'art
moderne et contemporain
de Saint-Etienne Métropole.

STARCK Philippe

Presse agrume « Juicy salif »
Édition Alessi
1987,
*Fonte d'aluminium moulé
30 x 13 cm*
© Photo Centre Pompidou MNAM
-CCI, dist. RMN - Grand Palais /
Bertrand Prevost / Philippe Starck

Taille-crayon Electro pointer

Éditeur Swingline Inc.
Long Island City (États-Unis),
1941,
*Acrylonitrile butadiène styrène
(ABS),
15 x 9 x 21 cm,*
© Yves Bresson /
Musée d'art moderne et
contemporain de
Saint-Etienne Métropole.

BP

Je peux continuer
dans cette voie n°1,
Je peux continuer
dans cette voie n°11,
1991,
*Cibachromes couleurs
sous plexiglas,
60 x 120 cm,*
© Musée de La Roche-sur-Yon.

HAACKE Hans

Mobil : on the right track,
1980,
Sérigraphie en 3 couleurs, collage,
152 x 110 cm,
© Musée de La Roche-sur-Yon.

LE CORBUSIER

Plan voisin, Paris, 1925,
Dessin en perspective du parc
au pied des gratte-ciels,
les redents, au fond en gradin
les restaurants, cafés, magasins
et passage de l'autostrade,
*Reproduction d'après original
réalisé à l'encre noire,*
craie bleue sur calque d'étude,
79 x 113 cm,
© FLC/ADAGP

BUBLEX Alain

Paris, plan Voisin de Paris – V2
circulaire secteur A23,
Édition de 3 + 1 EA,
2013,
*Épreuve chromogène laminée
diasec sur aluminium,*
180 x 240 cm,
© Alain Bublex/
Galerie GP&N Vallois, Paris.

CHEVRIER Claire

Espace – Construction
Avenue 01, Lagos. 2003,
Avenue 03, Damas. 2003,
Avenue 04, Le Caire. 2005,
Avenue frontale 01
(Rio de Janeiro, 2002),
Espace + Construction 01
(Bombay 2002),
Espace + Construction 08
(Le Caire. 2005),
2005,
Tirage numérique,
36 x 53 x 3,5 cm,
© Claire Chevrier/ADAGP.

PONCIN Catherine

Sans titre 001,
Série Du champ,
des hommes, des territoires,
2001,
Tirage couleur sous diasec,
160 x 220 cm,
© Catherine Poncin / Galerie
Les filles du calvaire

LAY Géraldine

Série – Ne pas dépasser la ligne,
2015,
16 Photographies couleur,
35 x 50 cm / 100 x 140 cm,
© Géraldine Lay /
Forum Vies Mobiles

Ai Weiwei

Les réfugiés connectés,
2017,
Photographies et vidéos
Vidéoprojection
© Ai Weiwei /
Forum Vies Mobiles

HENNO Laura

Untitled 050, série La Réunion,
2011,
Tirage couleur RC procédé RA4,
contrecollage sur aluminium
74 x 94 cm
© Laura Henno / Courtesy
Galerie Les filles du calvaire /

HENNO Laura

Untitled 062, série Calais,
2012,
Tirage couleur RC
procédé RA4, contrecollage
sur aluminium,
74 x 94 cm,
© Laura Henno / Courtesy
Galerie Les filles du calvaire

van der STIGGHEL Ferjeux

Néonomades,
2013,
Vidéoprojection
© Ferjeux van der Stigghel /
Forum Vies Mobiles

PROUX Laurent

Carte à jouer,
2016,
Huile sur toile,
174 x 130 cm,
© Laurent Proux /
Forum Vies Mobiles

PROUX Laurent

Bureau, figure en mouvement,
2017,
Graphite et pigments sur papier,
200 x 200 cm,
© Laurent Proux

TANKHA Ishan

Série - Suivre la trace du rail indien,
2014/2016,
Photographies en couleur,
35 x 50 cm / 100 x 140 cm,
© Ishan Tahnkha /
Forum Vies Mobiles

SWANN Thommen

Vers une cartographie
subjective et sonore,
2014,
Capsules sonores /
Cartographies
Table numérique,
© SWANN Thommen /
Forum Vies Mobiles

CULMANN Olivier

Série The Mide Road – USA,
2008,
Photographies en couleurs,
100 x 160 cm,
© Olivier Culmann /
Tendance Floue

POUSSIER Marion

Famille. 05,
2010,
Photographies en couleurs,
40 x 40 cm,
© Marion Poussier /
Galerie du jour Agnès b

DI FIORE Patrizia

Série Plateau de Saclay :
Gare d'Orsay, Buc,
Golf Saint Marc
2009,
80 x 80 cm,
© Patrizia Di Fiore

NEFZGER Jürgen

Nocturnes,
2008,
Tirage photographique
contrecollé
100 x 125 cm,
© Jurgen NEFZGER /
Galerie Françoise Paviot

PELTIER Gaël

Percussion mécanique,
4 novembre 2017,
Vidéoprojection,
© Gaël Peltier

FRANCO Tim

Série Métamopolis
2011-2015,
4 tirages numériques,
60 x 60 cm,
© Tim Franco

AFFICHES**ARCHIVES NATIONALES,**
*Vidéo projection***La terre n'en peut plus,**
agissons !

1980
Impression couleur sur papier,
62 x 49 cm,
© Droits réservés /
Archives nationales / pôle image

Sauve qui pleut

[sans date]
Impression couleur sur papier,
60 x 40 cm
© Droits réservés / Archives
nationales / pôle image

Quand vous voudrez

1976
Impression couleur sur papier,
83 x 60 cm,
© Droits réservés /
Archives nationales / pôle image

Affiche électorale
des Amis de la Terre

dessin de Jean-Jacques Sempé,
[sans date]
Impression couleur sur papier,
60 x 40 cm,
© J.J. Sempé
© Droits réservés /
Archives nationales / pôle image

Combat pour la vie/écologie

1977
Impression couleur sur papier,
77 x 56 cm
© Droits réservés /
Archives nationales / pôle image

Non au bruit. Halte à Concorde

1980
Impression couleur sur papier,
55 x 40 cm
© Droits réservés /
Archives nationales / pôle image

NON A LASER !

1985
Impression couleur
sur papier,
60 x 40 cm
© Droits réservés /
Archives nationales / pôle image

A vous de choisir

1974
© Droits réservés /
Archives nationales / pôle image

Affiche en couleur
de la campagne
du Touring-club de France

[sans date]
© Droits réservés /
Archives nationales / pôle image

WANG Gongxin

Projet Yi,
2015,
Installation vidéo
multi-écrans
Wang GONG XIN /
Forum Vies Mobiles

BONNOT Sylvie

Projet Contre-Courants,
2013-2015,
35 photographies
contrecollées sur aluminium
© Sylvie Bonnot /
Forum Vies Mobiles

BONNOT Sylvie

Le Compartiment,
2013-2017,
48 photographies
impressions numérique
sur Papier Hanhnemulhe
museum etching
32 x 26 cm,
© Sylvie Bonnot /
Forum Vies Mobiles

DELMOTTE Caroline

Le Tour de l'Île
2018,
3 triptyques
photographiques,
75 x 75 cm
© Caroline Delmotte /
Forum Vies Mobiles

ETEVENARD Gildas

Le Tour de l'Île
2018,
2 bandes son par tryptique
et 1 bande son ambiance,
© Gildas Etevenard /
Forum Vies Mobiles

VELARDI Marie

Salle de décélération,
2018,
Installation, objet
et dessin
© Marie Velardi /
Forum Vies Mobiles

Jean Leveugle /
Emmanuel Ravalet /
Stéphanie Vincent-Geslin /
Vincent Kaufmann
Tranches de
Vies Mobiles

2014,
Reproduction planches
bande dessinée
© Jean Leveugle /
Forum Vies Mobiles

6. RECHERCHES PRODUITES PAR LE FORUM VIES MOBILES



JobMob

Les acteurs de la recherche

Emmanuel Ravalet
Stéphanie Vincent-Geslin
Yann Dubois
Vincent Kaufmann
Gil Viry

Mobilité en Chine : 50 ans d'accélération vus par les Chinois

*Une recherche menée
par Sinapolis*

Les acteurs de la recherche

Jérémie Descamps
Zhang Chun
Zhou Le
Marie Terrieux
Vincent Kaufmann
Stéphanie Vincent-Geslin
Emmanuel Ravalet
Dominique Desjeux

Cadres de vie, modes de vies et mobilités de loisirs

Sébastien Munafò

Biorégion Ile-de-France 2050

*Une recherche menée
par l'Institut Momentum*

Les acteurs de la recherche

Yves Cochet
Agnès Sinaï
Benoît Thévard



© Elinor Whidden / La Montagne immobile

**Aspirations liées
à la mobilité et
aux modes de vie**

*Une recherche menée par le Forum
Vies Mobiles et L'OBSOCO*

noLand's man

*Une recherche menée
par le collectif Noland*

Les acteurs de la recherche

Sophie Greiller
Yves Pedrazzini
Maude Reitz

**Suivre la piste
du rail indien**

*Une recherche menée
par Urbanology*

Les acteurs de la recherche

Matias Echanove
Rahul Srivastava

2061

*Jeu réalisé pour
le Forum Vies Mobiles*

Conception par Ae Coop (Pauline
Lefebvre, Elsa Maury, Nicolas
Prignot, Norbert Truxa)

Mission Post-Car 2060

*Jeu réalisé pour
le Forum Vies Mobiles*

Conception par les chercheurs du
CNRS, de l'UMR Géographie-Cité
et les étudiantes de l'Université
Paris I Panthéon Sorbonne

7. COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Hélène JAGOT | CONSEILLER ARTISTIQUE

Directrice du Musée de La Roche-sur-Yon

Hélène Jagot est docteur en histoire de l'art, spécialiste de la peinture d'histoire du XIX^e siècle. Directrice du musée de La Roche-sur-Yon depuis 2005, elle y a organisé de nombreuses expositions d'art du XIX^e siècle et de photographie contemporaine, parmi lesquelles « *L'Artiste en représentation* » (2012), « *Cosa mentale. Paysages* » (2012), « *Visages de l'effroi* » (2016, avec le Musée de la vie romantique à Paris), Contre-Courants. « *Sylvie Bonnot* » (2018) et « *Zones blanches. Récits d'exploration* » (2018).

François MICHAUD | CONSEILLER ARTISTIQUE

Conservateur en chef au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

François Michaud est conservateur au Musée d'art moderne de la Ville de Paris depuis 2000. Il a été commissaire de « *Claris Hahn. Boyzone* » (2008), « *Didier Marcel. Sommes-nous l'élégance* » (2010), « *Roman Ondák* » (2012) et a contribué au commissariat de nombreuses expositions – dont « *Francis Picabia. Singulier idéal* » (2002), « *Pierre Bonnard. L'œuvre d'art: un arrêt du temps* » (2006), « *André Cadere. Peinture sans fin* » (2008), « *David Altmejd. Flux* » (2014), ainsi que « *Zao Wou-Ki. L'espace est silence* » (2018).

Pierre FOURNIÉ | RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT DE L'ACTION CULTURELLE ET ÉDUCATIVE AUX ARCHIVES NATIONALES

Conservateur général du patrimoine aux Archives nationales, il dirige depuis 2009 le département de l'action culturelle et éducative. De 2005 à 2009, il a été chef du département des publics à la direction des Archives de France (ministère de la Culture). De 1987 à 2005, il était conservateur aux Archives du ministère des Affaires étrangères.

Il a publié, seul ou en collaboration, plusieurs ouvrages sur le Moyen-Orient contemporain et l'histoire de l'empire colonial français. En 2011, il a assuré le commissariat scientifique (avec le professeur Jean-Marc Berlière) de l'exposition « *Fichés ? Photographie et identification du Second Empire aux années soixante* », (ouvrage publié chez Perrin). En 2017, il a été co-commissaire de l'exposition « *Présumées coupables* », présentée aux Archives nationales.

Christophe GAY | CO-DIRECTEUR DU FORUM VIES MOBILES

Il place au cœur de sa réflexion la question des imaginaires, représentations et normes sociales comme organisateurs des modes de vie et plus spécifiquement ceux qui concernent la mobilité dans la société contemporaine et à venir. Il est à l'origine de la création du Forum par SNCF, où il dirigeait précédemment le planning stratégique de la communication.

Sylvie LANDRIÈVE | CO-DIRECTEUR DU FORUM VIES MOBILES

Elle s'intéresse à l'évaluation des politiques publiques et à l'implication des citoyens dans leur élaboration. Assis sur sa formation en sciences humaines (Sorbonne et Sciences-Po Paris) et en recherche en management (Mines, Nanterre et ESCP), ce goût s'est nourri de son expérience professionnelle sur les projets immobiliers et d'aménagement urbain privés et publics (BNP Real Estate, SNCF).

Vincent KAUFMANN | CONSEILLER SCIENTIFIQUE

Directeur du laboratoire de Sociologie Urbaine de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (LaSUR-EPFL), Directeur scientifique du Forum Vies Mobiles

Vincent Kaufmann est actuellement professeur de sociologie urbaine et d'analyse des mobilités à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL). Il y dirige le laboratoire de sociologie urbaine LaSUR. Il est ou a été professeur invité dans de nombreuses universités européennes, nord-américaines et asiatiques. Depuis 2010, il est en outre directeur scientifique du Forum Vies Mobiles.

Ses travaux actuels portent sur la mobilité et ses liens avec la transformation des sociétés contemporaines et de leurs territoires. Son dernier livre "Mobilité et libre circulation en Europe" (avec Ander Audikana) est paru chez Economica (2017).

8. LE FORUM VIES MOBILES & SON ARTISTIC LAB

Think tank art-sciences créé en 2011, le Forum Vies Mobiles a pour ambition d'imaginer avec les individus, les entreprises et les acteurs publics des mobilités futures désirées et soutenables et de penser leur mise en oeuvre par étapes.

Le Forum Vies Mobiles est transdisciplinaire : il rassemble des intellectuels de différents horizons, des chercheurs de la mobilité, des artistes et des praticiens du transport. Il développe une approche fondée sur l'association des ressources de l'expérience, de la raison et de l'émotion pour faire émerger et partager de nouvelles connaissances.

Le Forum Vies Mobiles est transfrontalier : il explore les modes de vie mobiles sans limite culturelle ou géographique et s'appuie sur des équipes de recherche et des artistes internationaux.

Le Forum Vies Mobiles est transgressif : il privilégie le débat, la controverse et les points de vue pionniers.

Le croisement entre démarches scientifique et artistique donne lieu, depuis quelques années, à un nombre croissant de réflexions et de réalisations. Le Forum Vies Mobiles cherche à développer cette dynamique dans le champ des sciences humaines et sociales.

Pour soutenir et structurer cette démarche, le Forum Vies Mobiles a créé en 2015 son « **Artistic Lab** » qui fonctionne comme un incubateur et un label des projets art & sciences menés au cœur du Forum. Aujourd'hui, près de la moitié des projets lancés par le Forum sont concernés par ce croisement.

De la commande artistique laissant une large autonomie à l'artiste, à des commandes plus intégrées et innovantes, associant étroitement artistes et chercheurs, le programme artistique du Forum Vies Mobiles vise à expérimenter les déclinaisons les plus fructueuses de la collaboration entre art et sciences humaines et sociales.

Il mobilise l'art selon une double logique :

- **l'art comme dispositif d'investigation, de recherche.** Le Forum confie des recherches à des artistes ou à des équipes mixtes associant artistes et chercheurs. En effet, les artistes s'autorisent à aborder des thématiques larges, voire existentielles, ce qui est moins le cas des chercheurs ou des praticiens des transports et de l'urbanisme. Ils déploient d'autres méthodes de captation de la réalité que celles de la recherche scientifique, telle la photographie, la vidéo, la captation sonore et la littérature.
- **l'art comme moyen de donner à voir des résultats scientifiques,** d'en faire ressentir les enjeux. Les oeuvres d'art peuvent aider à formuler et à partager des résultats scientifiques, en tant que véhicules sensibles qui donnent à voir et donnent du sens. L'art permet l'appréhension des sujets de façon plus immédiate que le discours scientifique, souvent difficilement accessible à un public élargi au-delà du champ académique.

Artistic Lab rend visible ces projets art-sciences via 3 dimensions :

- **En ligne avec une galerie d'exposition virtuelle :**

Conçu avec le collectif de designers g.u.i, la plateforme digitale d'Artistic Lab présente les travaux d'artistes de tous horizons (photographes, acousticiens, plasticiens, etc.) qui prolongent les questionnements soulevés par le programme de recherche du Forum. Pour chacune des expositions virtuelles, plusieurs visites guidées sont proposées par des chercheurs en sciences humaines et sociales, spécialistes de l'art ou encore par les artistes eux-mêmes.

<http://artisticlab.forumviesmobiles.org/fr/>

- **Sur le papier avec des publications :**

Depuis sa création le Forum a établi une ligne éditoriale construite sur un dialogue entre résultats de recherche et images : commande photographique, bande dessinée et design graphique... Le Forum a publié 5 ouvrages et livre-objet.

<http://fr.forumviesmobiles.org/nos-activites/books/list>

- **In situ avec des événements (expositions, conférences...) :**

Le Forum Vies Mobiles organise des expositions, événements ou ciné-conférences depuis son origine. Ces événements se veulent des instruments de prise de conscience et des déclencheurs de l'imagination. En janvier 2018, le Forum a accompagné scientifiquement l'exposition des travaux réalisés par Sylvie Bonnot dans le cadre du projet mené pour le Forum : Contre-courants. Un livret faisant dialoguer textes de chercheurs et images a été distribué à chaque visiteur.

Le Forum soutient et accompagne également les musées et organismes qui souhaitent exposer les œuvres réalisées dans le cadre des projets du Forum. Ce dernier apporte alors un éclairage scientifique aux expositions.

<http://fr.forumviesmobiles.org/nos-activites/forum-meetings/list>

L'exposition du Forum Vies Mobiles au musée des Archives nationales, à Paris, s'inscrit pleinement dans cette démarche.

Dossier complet de présentation du Forum Vies Mobiles disponible sur demande.

9. LES ARCHIVES NATIONALES

UNE INSTITUTION CITOYENNE AU SERVICE DE LA MÉMOIRE COLLECTIVE

Collecter, conserver, communiquer, faire comprendre et mettre en valeur leurs fonds, favoriser l'apprentissage de la citoyenneté auprès des jeunes publics sont les missions fondamentales des Archives nationales.

Créées pendant la Révolution française, les Archives nationales conservent les archives publiques des différents régimes politiques du VII^e siècle jusqu'à nos jours, ainsi que les minutes des notaires parisiens et des fonds d'archives privées.

Avec la loi du 7 messidor an II (27 juin 1794), l'accès gratuit aux archives de l'État est établi comme une garantie du régime démocratique et de la transparence des institutions. Ce sont près de 350 kilomètres linéaires d'archives sur tous supports, qui sont conservés, ainsi que des millions de fichiers nativement numériques. Parmi ces documents, certains symbolisent des étapes majeures de l'histoire de France : les papyri mérovingiens, le procès des Templiers, le journal de Louis XVI, le serment du Jeu de paume, la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, le testament de Napoléon, les Constitutions successives de la France, ou encore le premier recensement numérique de la population en 1962.



LE MUSÉE DES ARCHIVES NATIONALES

Le musée des Archives nationales, créé en 1867 par le marquis de Laborde, est installé dans l'hôtel de Soubise, siège parisien de l'institution depuis 1808.

Ancienne demeure princière dont l'origine remonte à la fin du XIV^e siècle, le bâtiment conserve encore le portail gothique fortifié qui appartenait à l'hôtel de Clisson, plus ancien vestige parisien d'architecture civile médiévale. Agrandi par la famille des Guise au cours des XVI^e et XVII^e siècles, l'hôtel est acquis en 1704 par le prince et la princesse de Soubise qui confient à l'architecte Pierre Alexis Delamair l'aménagement de son imposante cour d'honneur.

Il abrite toujours aujourd'hui de somptueux appartements du XVIII^e siècle, de style rocaille, œuvre de l'architecte Germain Boffrand. Les peintures des plus grands artistes français de l'époque de Louis XV - François Boucher, Carle Van Loo ou Charles Natoire - contribuent à l'exceptionnelle beauté de cet ensemble décoratif.

Au sein de cet écrin prestigieux, le musée, dédié aux documents d'archives sous toutes leurs formes, offre dans son parcours permanent un aperçu des fonds conservés par les Archives nationales : fac-similés ou originaux présentés par roulement, les documents exposés illustrent la variété typologique, la pérennité chronologique et le caractère parfois emblématique des trésors déposés en ces lieux. Régulièrement, les expositions temporaires thématiques révèlent l'infinie richesse documentaire des fonds en s'attachant à un aspect particulier de l'histoire de France au travers de nombreux documents originaux.

LE SITE DE PIERREFITTE-SUR-SEINE

L'édification d'un nouveau bâtiment des Archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine, en Seine-Saint-Denis, a été décidée en 2004 par le président Jacques Chirac. En 2005, l'architecte Massimiliano Fuksas est désigné comme lauréat du concours d'architecture. Le président de la République, François Hollande, l'inaugure le 11 février 2013.

Ce bâtiment de 38 m de haut et de 160 m de long, en partie couvert d'aluminium anodisé, a été réalisé pour assurer la conservation et la communication des archives des administrations centrales de l'État postérieures à la Révolution française et des archives privées d'intérêt national. Comptant 66 000 m² de superficie utile et 320 km linéaires de magasins d'archives, ce site est le plus grand centre d'archives d'Europe. Les 5 400 m² d'espaces publics et le grand auditorium permettent de recevoir les chercheurs venus consulter les documents, les visiteurs des expositions, les auditeurs des conférences ou des spectacles, ainsi que le public scolaire.



10. AUTOUR DE L'EXPOSITION

CYCLE DE CONFÉRENCES

Une série d'événements et de conférences « tout public » sera organisée pendant la durée de l'exposition. Les conférences porteront sur différentes thématiques explorées dans le cadre de l'exposition. Ce sera l'occasion de croiser le regard d'artistes, de chercheurs et d'experts et de débattre avec le public.

Mercredi 16 janvier à 14h30

vernissage pédagogique de l'exposition Mobile-Immoble

Au sein de l'Hôtel de Soubise avec Christophe Barret, chargé d'exposition pour les Archives nationales (réservé aux enseignants).

Lundi 19 janvier 2019 : Nuit de la lecture

Renseignements : www.archives-nationales.culture.gouv.fr

Au sein de la bibliothèque des Archives nationales et de l'exposition « Mobile-Immoble », évocation du sujet de la mobilité à travers la lecture par des comédiens de textes littéraire et d'archives, dans une approche reflétant l'ambivalence de nos déplacements, à la fois sources de liberté et d'aliénation.

Programme complet disponible prochainement

CATALOGUE DE L'EXPOSITION



Coédition : Lienart – Forum Vies Mobiles

Ouvrage collectif

Prix public : 23 € / Format : 16,5 X 23,5 cm

192 pages / 120 reproductions en couleurs / Impression : quadrichromie /

Reliure : broché

Édité en français et en anglais

ISBN : 978-2-35906-260-1

Disponible en librairie dès le 17 janvier 2019

Pensé comme un livre à part entière, le catalogue fera tout de même la part belle aux œuvres en proposant la reproduction de 120 d'entre elles. Organisé selon les quatre grandes parties de l'exposition, le lecteur pourra y retrouver l'ensemble des textes de médiation ainsi que les éclairages scientifiques présentés sous forme de vidéos dans l'exposition.

Porte d'entrée pour comprendre les grandes problématiques liées à la mobilité, le livre combine une approche sensible, artistique et didactique de la mobilité.

Le Forum Vies Mobiles conclut cet ouvrage par un Manifeste rédigé par les membres de son Comité d'orientation appelant les citoyens, les entreprises et les pouvoirs publics à repenser dès maintenant notre système de mobilité.

11. POUR ALLER PLUS LOIN

BIBLIOGRAPHIE

- Michel BASSAND, *Mobilité spatiale*, 1980
- François ASCHER, *Métapolis ou l'avenir des villes*, 1995
- Manuel CASTELLS, *La société en réseau*, 1996
- Caren KAPLAN, *Questions of Travel: Postmodern Discourses of Displacement*, 1996
- Bertrand MONTULET, *Les enjeux spatio-temporels du social – mobilités*, 1998
- Luc BOLTANSKI et Eve CHIAPELLO, *Le nouvel esprit du capitalisme*, 1999
- John URRY, *Sociology beyond Societies : Mobilities for the Twenty-first Century*, 2000
- Zygmunt BAUMAN, *Liquid Modernity*, 2000
- Tim CRESSWELL, *On the Move*, 2006
- John URRY, *Mobilities* », 2007
- Vincent KAUFMANN, *Les paradoxes de la mobilité* » 2008
- Lionel ROUGE, *Réhabiliter le périurbain* », 2013
- Vincent KAUFMANN, Emmanuel RAVALET, Stéphanie VINCENT, Jean LEVEUGLE, *Tranches de vie mobile*, 2014
- John URRY, *Post Petroleum*, 2014
- Andreas Knie et Weert CANZLER, *Die Digitale Mobilitätsrevolution*, 2016
- Tim CRESSWELL, Mikael LEMARCHAND, *Ne pas dépasser la ligne !*, 2016

FILMOGRAPHIE

Les choix « cinéma » des commissaires sur les thèmes de la vitesse et du futur des mobilités

- *Métropolis*, Fritz LANG, 1927, Allemagne.
- *Grand Prix*, John FRANKENHEIMER, 1966, États-Unis.
- *2001, L'Odysée de l'espace*, Stanley KUBRICK, 1968, Royaume-Uni, États-Unis.
- *Bullitt*, Peter YATES, 1969, États-Unis.
- *Metal Hurlant*, Gerald POTTERTON, 1981, Canada.
- *Tron*, Steven LISBERGER, 1982, États-Unis.
- *Crash*, David CRONENBERG, 1996, Royaume-Uni, Canada.
- *Fast and Furious*, Rob COHEN, 2001, États-Unis.
- *Sleep Dealer*, Alex RIVERA, 2008, États-Unis, Mexique.
- *Wall E*, Andrew STANTON, 2008, États-Unis.
- *Le Transperceneige*, Joon-ho BONG, 2013, France.
- *Tomorrowland*, Brad BIRD, 2015, États-Unis.
- *Mad Max*, George MILLER, 2015, Australie, États-Unis.

**Les choix cinéma du critique Xavier Leherpeur :
Sur le thème « mobilité en Chine »**

- *La Chine*, Michelangelo ANTONIONI, 1973, Italie.
- *Beijing bicycle*, Wang XIAOSHUAI, 2001, Chine.
- *Balzac et la petite tailleuse chinoise*, Dai SIJIE, 2002, Chine, France.
- *My Land*, Jian FAN, 2015, Maroc, France.
- *Sous le dôme*, Chai JING, 2015, Chine.
- *Au-delà des montagnes*, Jia ZHANG-KE, 2015, Chine.
- *Office*, Johnnie TO, 2016, Corée du Sud.
- *Argent amer*, Wang BING, 2017, Hong Kong, France.
- *Derniers jours à Shibati*, Hendrick DUSSOLIER, 2017, France.

Sur le thème « mobilité et aspirations pour le futur »

- *Les Arpents verts*, Jay SOMMERS, 1965, États-Unis.
- *Playtime*, Jacques TATI, 1967, France, Italie.
- *Alexandre le Bienheureux*, Yves ROBERT, 1968, France.
- *L'An 01*, Jacques DOILLON, 1973, France.
- *La belle Verte*, Coline SERREAU, 1996, France.
- *La grande Séduction*, Jean-François POULIOT, 2004, Canada.
- *Comme un avion*, Bruno PODALYDÈS, 2015, France.
- *Zootopie*, Byron HOWARD, Rich MOORE, 2016, États-Unis.





Sur le thème « grande mobilité liée au travail »

- **La bête humaine**, Jean RENOIR, 1938, France.
- **Jour de fête**, Jacques TATI, 1949, France.
- **Boieng Boieng**, John RICH, 1965, États-Unis.
- **Les portes de la gloire**, Christian MERRET-PALMAIR, 2001, France.
- **Maine océan**, Jacques ROZIER, 2007, France.
- **35 Rhums**, Claire DENIS, 2009, France.
- **In the air**, Jason REITMAN, 2009, États-Unis.
- **Fidélité l'odyssée d'Alice**, Lucie BORLETEAU, 2014, France.
- **Noor**, Çağla ZENCIRCI, Guillaume GIOVANETTI, 2014, France, Pakistan.

Sur le thème « mobilité et pétrole »

- **Géant**, George Stevens, 1957, États-Unis.
- **Mad Max 2**, George MILLER, 1982, Australie.
- **Retour vers le futur**, Robert ZEMECKIS, 1985, États-Unis.
- **Matrix**, Andy et Larry WACHOWSKI, 1999, Australie, États-Unis.
- **The Aviator**, Martin SCORSESE, 2005, Allemagne, États-Unis.
- **Sleep Dealer**, Alex RIVERA, 2008, États-Unis, Mexique.
- **Avatar**, James CAMERON, 2009, États-Unis, Royaume-Uni.
- **Interstellar**, Christopher NOLAN, 2014, Royaume-Uni, États-Unis.
- **Occupied** (Arte), Erik SKJOLDBJAERG, Kariane LUND, 2015, Norvège.



©Laura Hemmo / Galerie Les Filles du Calvaire

PARTENAIRES

Le Monde

les Inrockuptibles

L'Œil

L'OBS

**Le Journal
des Arts**

C NEWS

ANOUS PARIS

SNCF

rfi

**FRANCE
24**

MCD
مونت كارلو
الدولية

**FRANCE
MÉDIAS
MONDE**

You ain't seen nothin' yet!



Birch Bayh

Frank Church



John Culver

George McGovern

The defeat of these Senators was made possible, in part, by contributions from Mobil.

Joining us in this effort were the

- **Moral Majority**
- **National Conservative Action Committee**
- **Life Amendment Political Action Committee**

We're putting our money where our mouth is. And it works. You will hear more from us.

Mobil
On the right track

INFORMATIONS PRATIQUES & CONTACT PRESSE

MOBILE/IMMOBILE

Artistes et chercheurs explorent nos modes de vie

Une exposition du Forum Vies Mobiles

Archives nationales / Sites de Paris et Pierrefitte-sur-Seine

Du 16 janvier au 29 avril 2019

Vernissage presse le 15 janvier 2019

SITE DE PARIS

60, rue des Francs Bourgeois, 75003 Paris

Du lundi au dimanche (fermé le mardi)

En semaine: 10h00-17h30 /

Samedi et dimanche : 14h00-17h30

Plein tarif : 8 €, tarif réduit : 5 €

Métro : Ligne 1 et 11 Arrêt Hôtel de ville /

Ligne 11 Arrêt Rambuteau

SITE DE PIERREFITTE-SUR-SEINE

59 rue Guynemer, 93380 Pierrefitte-sur-Seine

Du lundi au samedi de 9h00 à 16h45

Entrée libre

Métro : Ligne 13 Arrêt Saint-Denis Université

CONTACT PRESSE

Agence Alambret Communication

viesmobiles@alambret.com

+33 (0)1 48 87 70 77

Angelique Guillemain +33 (0)6 38 13 01 15

Leïla Neirijnck +33 (0)6 72 76 46 85



MOBILE LIVES
FORUM
VIES MOBILES

www.forumviesmobiles.org



**ARCHIVES
NATIONALES**

www.archives-nationales.culture.gouv.fr